

Juillet 2012



منظمة الأغذية
والزراعة للأمم
المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food and
Agriculture
Organization
of the
United Nations

Organisation des
Nations Unies
pour
l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones Unidas
para la
Alimentación y la
Agricultura

COMITÉ DES FORÊTS

VINGT ET UNIÈME SESSION

Rome (Italie), 24-28 septembre 2012

FORÊTS, ARBRES ET GENS ENSEMBLE DANS UN ESPACE VIVANT: UN ÉLÉMENT CLÉ DU DÉVELOPPEMENT RURAL

I. D'une approche sectorielle à une perspective plus intégrée

1. Les défis liés à la sécurité alimentaire, à la pauvreté, au changement climatique, à la déforestation, à la dégradation des écosystèmes et à la disparition de la biodiversité nécessitent que soient prises des mesures intégrées qui dépassent les solutions axées sur un seul problème, souvent amenées à en exacerber un autre. Les approches intégrées de la gestion des paysages permettent de stimuler les synergies entre différents objectifs d'utilisation des terres et peuvent requérir la mise en place ou l'application de nouvelles réglementations, d'investissements, de stimuli commerciaux et de différentes capacités. Le rôle des forêts et des arbres¹, et les biens et services qu'ils fournissent, sont mieux compris par toutes les parties prenantes quand on les considère sous un angle plus large qui englobe les forêts et la foresterie avec la productivité agricole, la protection des sols, l'approvisionnement en eau et sa distribution, la conservation de la biodiversité et d'autres paramètres.

2. Le fait d'affronter ces problèmes en adoptant une approche intégrée qui prend en compte et engage les points de vue, les besoins et les intérêts de toutes les parties prenantes, y compris les communautés locales et les exploitants des terres, est incontournable s'agissant de favoriser une utilisation des terres et des stratégies de subsistance durables dans les zones rurales. Étant donné que plus de 50 pour cent de la population mondiale vit aujourd'hui dans les zones urbaines, une approche paysagère intégrée devrait également, en réponse aux besoins globaux de la société, opérer le lien entre les environnements ruraux et urbains.

3. On s'accorde généralement à penser que les forêts et les arbres font partie d'un paysage plus vaste et qu'ils contribuent à la stabilité et à la vitalité des écosystèmes et à leur capacité de subvenir de manière durable aux besoins de la société. Dans la pratique, toutefois, leur gestion se fait souvent de façon relativement isolée. Cela est dû en partie à la structure institutionnelle et au manque de capacité de ces institutions de collaborer étroitement en matière de planification et de gestion de l'utilisation

¹ Le terme « arbres » se réfère à d'autres systèmes arborés qui ne sont pas classés dans la catégorie des forêts; on parle généralement d'« arbres hors forêt », et ils peuvent se situer dans des environnements ruraux ou urbains. Ce concept englobe principalement les systèmes agroforestiers (parfois dénommés « arbres sur les exploitations agricoles » et « systèmes agro-sylvo-pastoraux »), les arbres situés dans les habitats humains et les villes, les rangées d'arbres qui bordent des étendues d'eau, etc.

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires. La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur Internet, à l'adresse www.fao.org

des terres. Dans le pire des cas, elles risquent même de se faire concurrence ou de viser des objectifs incompatibles. Il existe un vrai besoin – et une vraie place – pour que les institutions qui traitent les questions liées aux écosystèmes et à l'utilisation des terres puissent intégrer la gestion des ressources naturelles (en particulier les forêts, les arbres, les sols et l'eau) grâce à des politiques et des approches de la planification et de la gestion des terres améliorées et plurisectorielles. En outre, pour que la notion de paysages intégrés et fonctionnels se concrétise un jour, il est nécessaire de clarifier et de faire respecter les droits fonciers et les droits d'accès aux terres.

II. La possibilité de restaurer des terres dégradées

4. Selon de récentes estimations, entre 800 millions et 2 milliards d'hectares des terres forestières de la planète présentent des possibilités de restauration. En septembre 2011, le « Défi de Bonn » a été lancé lors d'une réunion ministérielle qui visait la restauration, d'ici 2020, de 150 millions d'hectares de forêts détruites ou dégradées, ce qui serait extrêmement bénéfique aux économies nationales et mondiale du point de vue du carbone stocké, des produits forestiers ligneux et non ligneux, ainsi que de la conservation de la nature. À mesure que les terres à fort potentiel se font de plus en plus rares à cause de la concurrence croissante entre les différentes utilisations des terres, et que la demande de nourriture, de bois, d'énergie et d'autres biens et services croît avec la population mondiale et sa consommation, la restauration de terres dégradées dans le but de les rendre à nouveau productives devient une priorité. L'expérience a montré que pour une restauration optimale des terres dégradées, il convient d'adopter une approche paysagère globale.

III. Soutien croissant en faveur d'une approche paysagère

5. Le soutien politique en faveur d'approches sectorielles transversales et leur importance au niveau des paysages sont en pleine expansion, ainsi qu'en témoigne, par exemple, la manifestation de haut niveau « Les paysages: une action transformative par la coordination intersectorielle », organisée par le Partenariat de collaboration sur les forêts dans le cadre de la Conférence de Rio+20. Au cours de ces dernières années, des institutions, des réseaux et des partenariats visant le renforcement des moyens de subsistance ruraux et la planification et la gestion de l'utilisation des terres grâce à des approches intégrées de l'utilisation des terres ont vu le jour. On citera notamment les suivants:

- Le Partenariat mondial sur la restauration des paysages forestiers², dont l'objectif est de catalyser les soutiens en faveur de la restauration des forêts et des terres dégradées afin de garantir que les forêts, les arbres et leurs fonctions inhérentes soient restaurés, conservés et utilisés de manière efficace pour contribuer à assurer des moyens de subsistance durables et l'intégrité écologique du futur.
- Le Réseau international de forêts modèles (RIFM³), qui soutient la création de forêts modèles en se fondant sur une approche conjuguant les besoins sociaux, culturels et économiques des communautés locales et la durabilité à long terme de vastes paysages dont les forêts sont une composante importante. Il s'agit d'initiatives volontaires à large spectre conçues pour relier la foresterie, la recherche, l'agriculture, le forage, les loisirs, et d'autres valeurs et centres d'intérêt au sein d'un paysage donné.
- L'initiative « Des paysages pour les gens, l'alimentation et la nature⁴ », processus collaboratif de recherche, de débats, de partage de connaissances et de plaidoyer sur trois ans dont l'objectif est de développer des programmes pour la réglementation, l'investissement, le renforcement des capacités et la recherche et soutenir leur mise en œuvre par des actions et des activités de plaidoyer au sein des conventions des Nations Unies et de tribunes régionales clés.

² www.ideastransformlandscapes.org

³ www.imfn.net

⁴ www.landscapes.ecoagriculture.org

IV. Une approche paysagère à la FAO

6. La FAO se trouve actuellement en plein processus de redéfinition de son cadre stratégique, dans le but de remplir le mandat de l'Organisation tout en adoptant une approche plus transversale et interdisciplinaire. Dans ce nouveau cadre, les activités de la FAO liées à la foresterie peuvent avoir de plus fortes répercussions grâce à une approche intégrée qui considère le paysage selon une perspective plus large prenant en compte les arbres et les forêts avec d'autres composantes et types de systèmes d'utilisation des terres. Non seulement le nouveau cadre stratégique sera l'occasion de renforcer les rôles de production et de protection joués par les forêts et les arbres – soit l'axe traditionnel des travaux de foresterie –, mais il permettra également d'accorder une plus grande attention à l'importance des forêts et des arbres sur le plan de la nutrition, de la sécurité alimentaire et de l'atténuation de la pauvreté. Les contributions directes et indirectes de la foresterie à ces grands objectifs de la FAO n'ont pas encore été suffisamment évaluées et envisagées. En insistant davantage sur une approche paysagère qui favorise pleinement des domaines essentiels des activités du Département des forêts, en lien avec les travaux de l'Organisation relatifs à la sécurité alimentaire et la nutrition et intégrée à ceux-ci, il serait possible d'augmenter considérablement les bénéfices globaux des activités de la FAO.

7. Ces dernières années, la FAO a déjà obtenu plusieurs résultats importants en développant, en favorisant et en élargissant des approches paysagères en matière d'agriculture, de foresterie, d'élevage et de gestion des ressources naturelles.

8. La gestion des bassins versants a été utilisée avec succès pour restaurer et maintenir la viabilité agroécologique et le potentiel productif de plusieurs bassins hydrographiques de différents points du globe, en faisant appel à des techniques de gestion de l'utilisation des terres qui englobent différents secteurs et répondent parallèlement aux préoccupations des populations locales. Grâce à des décennies d'un appui technique soutenu, les décideurs sont désormais plus conscients qu'il est important de soutenir les programmes de gestion des bassins versants et des projets connexes. La FAO a entrepris des tests sur le terrain et s'attache à mettre en œuvre les recommandations issues d'une évaluation globale des expériences de gestion des bassins versants récemment menée à bien sous la houlette de l'Organisation. La gestion des bassins versants est également de plus en plus reconnue comme une approche très pertinente de la gestion des risques de catastrophes, notamment en ce qui concerne les glissements de terrain, les avalanches et les inondations.

9. La gestion des incendies est un autre exemple de domaine d'expertise technique qui a connu dernièrement une transition au sein de la FAO, passant d'une approche sectorielle à une approche paysagère plus large qui permet d'envisager les questions concernant l'agriculture, la foresterie et les terres de parcours de façon simultanée afin de mieux définir les causes des incendies de forêt dévastateurs qui débordent souvent les limites de différents systèmes d'utilisation des terres, et en fin de compte de les prévenir. Pour une approche intégrée de la gestion des incendies, il convient de mettre en place, au sein des communautés et des écosystèmes, une plus forte résistance et davantage de capacités d'adaptation face aux retombées des incendies de forêt.

10. Les travaux de la FAO en matière d'agroforesterie présentent un fort potentiel de réalisation d'une intégration plus efficace des forêts et des arbres dans d'autres systèmes agricoles. Grâce à une approche agro-sylvo-pastorale panachée, des systèmes d'agroforesterie ont été mis en œuvre avec succès au niveau des exploitations, avec des bénéfices réciproques à la fois pour la production d'arbres et les systèmes de récolte et/ou d'élevage. En outre, l'agroforesterie a prouvé dans plusieurs cas qu'elle était efficace aux niveaux commercial et industriel pour accroître et diversifier la production globale de composants ligneux et non ligneux du système de production rural tout en apportant des avantages environnementaux ajoutés et en renforçant la viabilité et la résilience des écosystèmes. L'Évaluation des ressources forestières mondiales de la FAO comprend actuellement l'évaluation des arbres hors forêt dans le but d'améliorer les politiques et institutions destinées à favoriser et à soutenir la gestion active des systèmes agroforestiers par des agriculteurs et des pasteurs sur différents points du globe.

11. Une approche paysagère a également été utilisée avec succès par la FAO en ce qui concerne la production forestière, dans le cadre de laquelle une gestion et une restauration des forêts à la fois naturelle et nouvellement plantées sont mises en œuvre afin qu'elles aient des répercussions sur l'ensemble du paysage.

12. Les différents départements de la FAO travaillent à faire progresser la notion et les pratiques d'agriculture intelligente face au climat, à savoir des politiques et pratiques mises en œuvre au niveau de l'agriculture, des forêts et des pêches qui contribuent simultanément à la sécurité alimentaire, à l'adaptation au changement climatique et à son atténuation. Pour soutenir l'agriculture intelligente face au climat, la FAO prône une approche paysagère permettant d'associer les synergies entre utilisations des terres et de minimiser les compromis dans les paysages mixtes. L'agriculture intelligente face au climat préconise également une plus grande utilisation de systèmes intégrés, y compris l'agroforesterie, pour renforcer la résilience et réduire la vulnérabilité face aux effets négatifs du changement climatique. Par exemple, les arbres intégrés dans des systèmes agricoles peuvent apporter une protection contre l'érosion accrue causée par les vents et les eaux et d'autres forces déchaînées par le changement climatique et contribuer à atténuer les risques économiques présentés par le changement climatique en diversifiant les sources de revenu. La FAO a souligné l'efficacité de l'approche paysagère pour relever les défis que pose le changement climatique aux secteurs agricoles (agriculture, forêts et pêches) lors de la Conférence mondiale sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et les changements climatiques qui s'est tenue à La Haye en novembre 2010, ainsi qu'à l'occasion de sa réunion de suivi, la Seconde Conférence mondiale sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et les changements climatiques (Hanoï, septembre 2012).

V. Principaux points soumis à l'examen du Comité des forêts

13. Le Comité souhaitera peut-être inviter les pays:

- à prendre en compte la valeur ajoutée par le fait d'aborder la gestion de l'agriculture, des forêts, des pêches et de l'élevage en adoptant une approche paysagère plus intégrée et en renforçant la coopération intersectorielle entre différents organismes de gestion des terres;
- à soutenir les actions menées en vue de la réalisation du « Défi de Bonn », qui vise la restauration d'au moins 150 millions d'hectares de forêts dégradées d'ici 2020.

14. Le Comité souhaitera peut-être recommander à la FAO:

- de recueillir des témoignages pour documenter l'utilisation d'approches paysagères et de la coordination intersectorielle sur toute la planète et d'analyser leurs avantages et leurs coûts;
- de travailler à renforcer la coopération avec les partenaires pour favoriser la restauration et la réhabilitation des terres forestières dégradées selon une approche paysagère. Le Comité pourra juger bon d'inviter tous les partenaires, et notamment les membres du Partenariat de collaboration sur les forêts, à contribuer au renforcement de cette coopération;
- d'encourager la gestion durable des forêts et des arbres selon une approche paysagère et leur intégration dans l'agriculture et d'autres systèmes d'utilisation des terres, le cas échéant;
- d'entreprendre des activités plus transversales et interdépartementales à l'appui des approches paysagères pour mieux assurer la sécurité alimentaire, la lutte contre la pauvreté, l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets, ainsi que pour la conservation et l'utilisation durable des ressources naturelles;
- de chercher des appuis pour son programme de terrain afin de permettre à l'Organisation d'accroître son soutien aux États Membres en matière de renforcement des capacités de planification intersectorielle, de développement institutionnel et d'application d'approches paysagères sur le terrain.